

L'économie française a détruit des emplois fin 2011

Mots clés : [Emploi](#), [Emploi Salarié](#), [Intérim](#)

Par [Marie Bartnik](#)

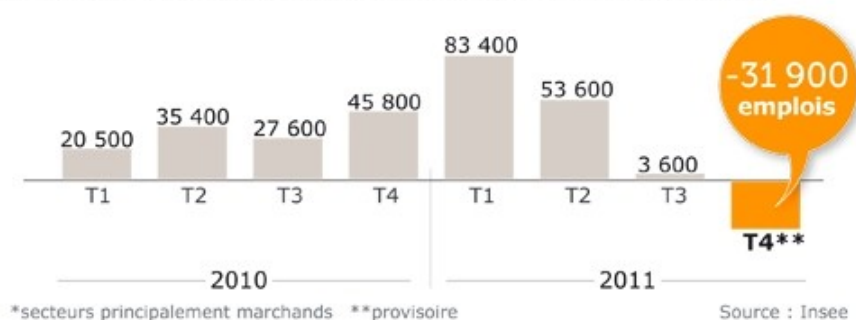
Mis à jour le 14/02/2012 à 16:33 | publié le 14/02/2012 à 10:18 [Réactions \(127\)](#)

Recommander 7

Près de 32.000 emplois ont été détruits au quatrième trimestre, selon une première estimation de l'Insee ce mardi. Le troisième trimestre, déjà, avait été mauvais. Mais l'année 2011 est un peu meilleure que 2010.

Premières destructions d'emploi depuis deux ans

ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE DES CRÉATIONS ET DESTRUCTIONS D'EMPLOIS SALARIÉS*



31.900 emplois (-0,2% de l'emploi salarié total) ont été détruits au quatrième trimestre 2011, selon une [première estimation](#) rendue publique ce mardi par l'Insee. Ce sont les premières destructions nettes d'emplois en deux ans recensées par le statisticien public, qui avait enregistré au trimestre précédent une [quasi stabilité de l'emploi](#) (+3600 postes).

Pour l'Acoss, qui a publié ses propres statistiques pour le troisième trimestre en même temps que l'Insee, le 9 décembre dernier, [ce triste cap avait cependant déjà été franchi](#) entre juillet et septembre, avec la destruction de 10.000 postes.

Sur un an, l'évolution de l'emploi selon l'Insee reste cependant positive: 108.700 postes auront été créés, soit une augmentation de l'emploi de 0,7% portant la population salariée à un peu plus de 16 millions de personnes. L'année 2011 aura été fortement contrastée, avec un premier semestre créateur d'emplois (près de 90.000 postes créés) et un second semestre globalement négatif.

Chute de l'intérim

L'intérim contribue fortement aux destructions d'emplois enregistrées au quatrième trimestre. Très sensible à la conjoncture, l'intérim a perdu près de 26.000 postes sur cette période (-4,4%), davantage qu'au trimestre précédent (16.000). Une accélération des destructions d'emplois de mauvais augure pour l'année 2012, l'intérim étant traditionnellement considéré comme un indicateur avancé.

Autre mauvaise nouvelle: aucun secteur n'échappe ce trimestre aux destructions d'emplois. Le secteur industriel, qui a connu une véritable hémorragie durant la crise de 2008-2009 avant de se stabiliser à la mi-2011, perd à nouveau 7400 emplois. La construction en perd 700 et le tertiaire, dans lequel l'Insee comptabilise tous les postes en intérim, 23.800.

L'Insee publiera le 8 mars prochain ses chiffres définitifs relatifs à l'emploi salarié au quatrième trimestre. Ses premières estimations sont habituellement plus optimistes que les chiffres révisés.